

Après son aventure avec "1er Djandjou", Nash la petite princesse du nouchy revient au-devant de la scène avec le "Gbonhi Yoyoyo". Un concept qu'elle a initié pour tirer sur la sonnette d'alarme face à la crise sociale qui prévaut dans notre pays depuis septembre 2002. A cet effet, Nash s'est entourée de ses pairs Anaconda, Priska et autres. Découvrez les 2 premiers cités à travers cet entretien.

Par Arsène Lorougnon

*** Nos lecteurs voudraient davantage vous connaître.**

- Je suis Nash. A l'état civil, c'est Natacha.
- Moi c'est Raja Anaconda et Sawadogo Wassà à l'état civil. Je suis du groupe 100 francs ? 100 francs

*** Nash, quel souvenir gardes-tu de tes 1er pas dans la musique avec "1er Djandjou"**

- Dans l'ensemble, ma participation à cette compilation à été très bénéfique pour moi, car le titre "1er Djandjou" m'a fait connaître au public ivoirien. Je peux donc dire que le bilan est positif puisque j'ai pu faire connaître mon style de rap avec le "nouchy". Les hommes ont toujours pensé que le rap était exclusivement leur chose, ce qui n'est pas vrai. La preuve, j'ai pu m'imposer. Dieu merci !

*** En quoi consiste le Gbonhi Yoyoyo ?**

- Le Gbonhi Yoyoyo n'est ni l'album de Nash, ni celui d'Anaconda. C'est tout simplement un album qui est né à l'issue d'une longue amitié et par rapport à des circonstances. Je suis l'initiatrice de ce projet que je pilote avec Anaconda qui figure sur la compilation "Enjaillement". Nous y avons associé Priska, Le Marle Charlzongo, Doremi et Adashlind.

*** Anaconda, pourquoi as-tu accepté de collaborer avec Nash sur cette compile ?**

- D'abord parce que nous avons déjà travaillé ensemble sur une compilation et parce que depuis lors, nous avons gardé de très bons contacts.

*** Avec le Couple-Décalé qui est en vogue actuellement, comment comptez-vous imposer le Gbonhi Yoyoyo ?**

- Le Gbonhi Yoyoyo est un mélange de divers rythmes (rap, R & B, ragga, Zouglou), etc. Aujourd'hui, c'est la manière de rapper qui attire beaucoup plus les gens. Sur cet album, nous rapons en Baoulé, Dioula, Nouchy... Je pense que ce ne sera pas

Nash et Raja Anaconda (Artistes rappeurs)

Le Gbonhi Yoyoyo, ça promet !



assez compliqué d'imposer ce mouvement avec notre titre phare "Ya koi même ?".

*** De quoi parlez-vous dans "Ya koi même ?", le titre phare de l'album ?**

- Nous parlons des vicissitudes de la vie, des tares de la société et surtout de la situation qui prévaut actuellement au pays. Le titre "Ya koi même ?" est notre façon à nous d'interpeller les politiciens.

*** Sachant le Hip-hop très masculinisé, n'avez-vous pas eu de problèmes à vos débuts ?**

- Si, j'ai eu d'énormes difficultés, mais je me suis dite que c'était un défi que je me devrais de relever. Dieu

merci, je ne suis pas la seule fille dans ce mouvement, car il y a aussi Priska qui est ma devancière. Je pense que les femmes ont leur mot à dire avec le Hip-hop.

*** Avec votre Hip Hop traditionnelle, comment réussissez-vous, Anaconda et toi, à collaborer avec des rappeurs qui n'évoluent pas dans le même registre que vous ?**

- Je m'adapte tout simplement. Si j'ai par exemple décidé de faire du rap en Baoulé, c'est parce que cela fait connaître notre culture...

*** Nash, la question que beaucoup de personnes se posent, c'est de savoir pourquoi vous adoptez ce style**

garçonnet ?

- J'adopte ce style tout simplement parce que je suis Hip-hop dans la tête. Il y a également le fait que j'ai vécu avec mes frères. Je n'aime pas aussi exposer mon corps. Je ne peux pas porter de jupe pour rapper en nouchy.

*** Si on vous demandait de vendre l'album "Gbonhi Yoyoyo", que diriez-vous ?**

- Je dirais tout simplement que c'est un album qui vend la culture ivoirienne. Il y a une diversité de cultures qui se croisent sur cet album. Le but de cet album est de réunir tous les fils de ce pays sous la bannière de culture.